

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & C^{ie},
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 19 MAI 1900

PAS GRAND'DIFFÉRENCE



Dennis.—Est-ce qu'Hogan était à parler de moi derrière mon dos?
Pat.—Non, c'était derrière votre grange.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

CAUSERIE

Ces jours derniers, les journaux quotidiens nous apprenaient qu'une brasserie locale recevait d'une brasserie de Milwaukee, l'adjonction de cesser l'emploi d'une certaine appellation pour sa bière.

Ce fait m'a amené à faire quelques recherches sur l'industrie de la bière aux États-Unis.

D'après le *Moniteur Industriel*, parmi les faits intéressants que dévoile la statistique du commerce des États-Unis durant les trois dernières années, est celui du développement que tend de plus en plus à prendre, non seulement la consommation, mais encore l'exportation de la bière indigène. Sans avoir de données précises sur les quantités allérentes à la production et à la consommation de ce liquide, il suffit d'un court séjour sur le territoire de l'Union pour observer que la bière occupe une place préminente parmi les boissons consacrées par un usage toujours croissant. Quant à ce qui est de l'exportation, les données de la statistique sont aussi précises que remarquables. Elles nous montrent que les États-Unis ont vendu à l'étranger, en 1897, pour \$692,582 de liqueurs fabriquées avec le malt, que cette exportation s'est élevée à une valeur de \$1,003,361 en 1898, et qu'elle a atteint celle de \$2,135,437 en 1899, — soit, en ces deux dernières années, une augmentation de 350 p. c. environ.

Les chiffres correspondants de l'importation durant les trois dernières années en question ont été de \$1,480,092, \$1,368,111, \$1,572,881 respectivement.

Chicago et la ville voisine de Milwaukee, qui est presque exclusivement de population allemande, sont de grands centres de cette fabrication, la plus grande brasserie connue n'en étant pas moins encore celle de Anhauser-Busch, à Saint-Louis (Missouri). Le nombre des brasseries de Chicago s'est élevé en quelques années de 22 à 42; et comme on ne tient pas à laisser au hasard le soin de former et de recruter le personnel qu'une industrie aussi importante réclame, une académie de la brasserie a été créée, il y a quelques années, dans cette ville. Trente-six élèves

suivent actuellement les cours de cette institution, où, en dehors des sciences chimiques, physiques et mathématiques, on enseigne par la théorie et l'expérience tout ce qui touche à l'exploitation, l'organisation, la construction des établissements du genre, ainsi que la science expérimentale et théorique des microorganismes de la fermentation.

* * *

Un astronome des plus distingués vient, avec son flair habituel, dit un de nos confrères, de découvrir une nouvelle comète. Espérons qu'on nous fera grâce de la vie, cette fois, et qu'on ne nous précédera pas que cet astre errant va nous balayer avec sa queue.

On est devenu excessivement méfiant et on ne peut plus entendre parler de comète sans s'attendre à voir prédire la fin du monde par des gens dont c'est, paraît-il, le métier... métier qui n'a pas de morte-saison, entre nous, car tous les jours la fin du monde arrive pour quelques-uns de ceux qui l'habitent.

Je me suis laissé dire, écrit un collaborateur du *Journal Illustré*, que les comètes n'étaient pas aussi dangereuses que certains le prétendent.

Ces hautes personnalités sidérales seraient légères... légères... à tel point qu'elles auraient pu nous traverser sans que nous nous en apercevissions...

À ce compte, la rencontre du train blindé qu'est la terre, avec ce vague brouillard que serait une comète, offrirait infiniment moins de danger qu'une collision de chemin de fer.

Et puis entre nous, je crois, dans une certaine mesure, aux causes finales... et aux harmonies de la nature. Si les nez sont faits pour porter les lunettes, la terre et les comètes peuvent bien avoir été faites... pour ne pas se rencontrer.

MISTIGRIS.

RETOUR DES MOUCHES

Bob.—Que font donc toutes ces mouches?

La mère.—Ne va pas si près. C'est le papier-à-mouche.

Bob.—On dirait qu'elles sont là réunies en convention et qu'elles ne peuvent se décider à ajourner.

LE VRAI RECORD

Dans un natatorium:

Lui (enchanté).—Il ne m'a fallu que deux heures pour t'apprendre à nager. Ça casse le record...

Elle.—Pas du tout. George m'avait enseigné la même chose en une heure et quart seulement.

TOTONERIE

Toto.—Papa?

Le père.—Qu'est-ce encore (en accentuant expressivement le dernier mot)?

Toto.—Mes cheveux tomberont-ils quand ils seront mûrs?

EN EST-CE BIEN UNE

Fabien.—Toute vieille fille a au moins une consolation.

Damien.—Laquelle?

Fabien.—Celle d'avoir aidé quelqu'un à rester célibataire.

UNE RÉCETTE

Bob.—Mais comment as-tu pu arriver à savoir son âge?

Tom.—Je lui ai simplement demandé à quel âge il était plus charmant de se marier, et elle m'a répondu que c'était à vingt-sept ans.

N'Y A QUE ÇA

LE CHIFFRE 13

Célestin.—Labrinbille est très superstitieux.

Philidor.—Pense pas.

Célestin.—Hé, oui. Il me doit \$13 et ne veut pas me payer.

TRISTE PERSPECTIVE

Maigrat.—J'suis très embêté... mon hôtel m'a fermé l'œil...

Plemnard.—Il t'en ouvrira peut-être un autre?

Maigrat.—Pas mèche, c'est un hôtel borgne.

AUTHENTIQUE

Lilli.—Maman, tu sais bien les Italiens qui restent dans le fond de la cour, ceux qui ont eu un bébé la semaine dernière? Imagine-toi que leur bébé est pas italien du tout...

La maman.—Non?

Lilli.—Pas une miette. Tantôt je l'ai entendu pleurer, et vrai, maman, il pleure comme un petit bébé canadien.



—Laissez-moi donc faire, m'sieu le médecin. Ces soins-là, voyez-vous, c'est bien délicat. Et pour la délicatesse, n'y a qu'la main d'une femme!